

EXPLIQUER ET COMMENTER UN TEXTE



Le commentaire de texte consiste à dégager l'intérêt philosophique (c'est-à-dire ses enjeux philosophiques en particulier et en quoi il pose un problème) d'un texte en procédant à son étude ordonnée. L'objectif réside dans la compréhension du texte à partir de sa lecture attentive et de son analyse détaillée



Il faut établir la thèse de l'auteur, en montrer l'intérêt et la portée



Il faut porter sur le texte un regard neuf, il n'est pas utile d'aller chercher des références extérieures

Il convient donc de dégager dans votre analyse préalable :

- Les notions en jeu ou la notion principale et ses rapports avec une ou deux notions (par exemple la loi dans son rapport avec le droit, ou la justice dans son rapport avec la loi ou la force ; l'art dans son rapport avec la beauté ; l'État dans son rapport avec la société ; le désir et son statut (est-il condamnable ??) ; etc...
- La thèse adverse que la thèse combat, explicitement par l'auteur (si le texte fait sentir qu'on lutte contre des adversaires).
- Les procédés d'argumentation concernant la manière dont la thèse est défendue : analyse d'un exemple, comparaison, raisonnement par l'absurde, par analogie, démonstration (ici un exemple). Bien des commentaires font une partie entière pour montrer comment le texte est ficelé. C'est idiot. Il faut souligner le moteur interne du texte, et si un exemple est utilisé, le commenter.

Nota bene :

Découpage du texte et idées principales. Distinguer les différentes parties du texte correspondant aux principales idées qui y sont énoncées vous aide, mais il est maladroit de le restituer tel quel. Il faut opérer ce découpage en fonction des articulations logiques qui indiquent dans ce texte un tournant, une rupture ou une autre phrase de l'argumentation.

- Remarques et difficultés : termes et phrases énigmatiques seront soigneusement relevés et expliqués. Comme d'ailleurs les ambiguïtés du texte. Si le texte en comporte, c'est à vous de les restituer avec les problèmes que cela soulève (de cohérence par exemple).
- Les termes se faisant écho doivent être regroupés et analysés. La signification qu'ils ont indépendamment de ce contexte doit être évoquée mais dans le but d'éclairer le texte (pas de « glose).

Le travail préalable d'analyse ne doit pas être restitué intégralement. Il vous faut digérer le texte et en rendre compte.

- Le développement proprement dit doit faire ressortir le thème (l'objet général du texte) mais dans la perspective qui est celle de l'auteur (par exemple Freud aura une perspective sur la conscience bien différente de celle de Pascal ; Hobbes aura une perspective sur la société pessimiste etc...) ; la thèse (le point de vue original défendu : par exemple que l'art consiste à inventer non à imiter) et la question que

pose l'auteur implicitement ou explicitement (par exemple : qu'est-ce qui fait une œuvre d'art)

- Il faut rechercher bien sûr la structure logique du texte (et pour ce faire relever tous les connecteurs logiques, ils vous donnent l'armature argumentative et les parties). Mais inutile d'expliquer au correcteur qu'à la ligne 12 le « car » ou le « mais » adversatif ouvre le second paragraphe. Même si certains le font sur Internet.

L'introduction

Elle doit montrer ***l'intérêt de la thèse*** défendue et pourquoi elle ne va pas de soi (*contre toute attente, contrairement à l'opinion reçue, contrairement à une tradition philosophique antérieure ou dominante...*) et expliquer pourquoi elle ne va pas de soi : *l'auteur rompt avec toute une tradition qui admet que l'art ... l'auteur s'inscrit dans une perspective héritée de ... l'auteur ouvre une ère nouvelle, celle qui admet l'existence de l'inconscient.*

Il est souhaitable de terminer votre introduction par une ou plusieurs questions relatives au sens de la question énoncée ou à l'intérêt philosophique du texte.

Convertissez en un libellé de philosophie

Pas besoin d'annoncer un plan, ce n'est pas une dissertation. Vous pouvez vous appuyer sur le découpage visible (si le texte a deux paragraphes ou trois...).

Développement

On PEUT diviser le commentaire en deux parties :

- l'une consacrée à l'étude ordonnée, l'autre à l'intérêt philosophique. L'étude ordonnée est linéaire, non thématique : il faut distinguer la structure argumentative. Si le texte est particulièrement dense, vous pouvez intégrer l'analyse de la portée philosophique dans chacune des parties que vous allez dégager. Mais ne confondez pas la *description* de l'argumentation avec une étude ordonnée.

On PEUT aussi suivre le mouvement du texte, et le commenter ou le critiquer au fur et à mesure.

- L'intérêt philosophique du texte en désigne l'enjeu et la portée.

Distinguez la portée pratique et la dimension spéculative. Dégagez les conséquences pratiques de l'idée prônée. Par exemple, dans le texte de Spinoza sur l'Etat (qui est bon intrinsèquement), que faites-vous dans un Etat totalitaire ? Vous en rendez compte comment ?

Une thèse a des conséquences en particulier dans les questions de droit et de justice).

Il faut ajuster les références extérieures qui ne sont pas interdites mais doivent être limitées. Elles ne sont pas requises, mais si vous repérez une grande tradition philosophique il n'est pas exclu de la mentionner au contraire.

Si vous n'êtes pas sûr, utiliser un modalisateur (*probablement, on peut supposer que...*)

- N'essayez pas d'équilibrer à tout prix sauf si vous optez pour des enjeux intégrés à chaque partie repérée du texte. Le commentaire ne demande pas un équilibre des parties. Si vous l'atteignez tant mieux, mais ne le cherchez pas à tout prix.



➤ C'est le texte qui prévaut. Pas de culte de la méthode. C'est une béquille pour vous aider, pas une loi sacro-sainte devant laquelle vous prosterner.

Dernier conseil : oubliez la philosophie du café de Commerce et les pseudos sagesse sur la toile.

Méfiez-vous des conseils de méthodes (y compris les miens). Rien ne remplace une chose : comprendre un texte. Pour ça, il faut aussi avoir un peu travaillé. Et il faut un enseignant qui ne vous fasse pas périr d'ennui.

Bonne chance !



Inutile d'aimer la philosophie. Mais c'est mieux si vous en comprenez l'intérêt. Inutile d'aimer les philosophes. Ils ne l'exigent pas. Il faut aimer la vérité tout simplement. Dans un texte, il y a une question qu'un homme ou une femme ont estimé importante, pour l'homme, pour la société, pour l'amour de la vérité pour elle-même. Si vous comprenez ça, déjà, c'est bien. Pour réussir au bac philo, il faut un petit peu oublier le bac et se mettre à réfléchir. Nul n'en est dispensé. Si vous avez appris cela pendant l'année de philosophie, même si vous y êtes ennuyé, vous n'avez pas perdu votre temps.